

Acte 1

C'est le grand jour, les élèves des classes 5^{ème} A, B et C partent dans les Hautes Fagnes avec leurs professeurs respectifs, Jules Mars, Philippe Brogier et Maurice Smet. Jules Mars et Brogier sont sur scène en compagnie de quelques parents, ils sont néanmoins très à l'écart du groupe. Smet est auprès du chauffeur près du car, en dehors de la scène. Plusieurs valises ont été alignées tout le long de la scène. Une poubelle bien remplie est à l'extrémité gauche de la scène mais néanmoins bien en vue du spectateur. Les parents font du bruit, discutent entre eux. Les professeurs attendent.

BROGIER : Alors, tu y vas ? Tu la fais cette déclaration ou pas ?

MARS : Mais, tous les parents ne sont pas encore arrivés...

BROGIER : Quoi ?! Tu veux attendre que tout le monde soit là ?! J'te préviens...on n'y passe l'hiver, alors !

MARS : Excusez-moi... *(dit d'une voix normale)*

Les parents ne font pas attention à lui, ils continuent à discuter.

BROGIER : Plus fort ! *(murmuré à Mars)*

MARS : Excusez-moi ! *(hurlé)* Un peu d'attention, s'il vous plaît ! Veuillez approcher, regroupez-vous autour de moi... Voilà ! Non, monsieur ! *(désigne un parent d'élève trop sur le côté)* Veuillez bouger, vous gênez le passage piéton, merci ! Bien, Mr. Brogier, titulaire de la 5^{ème} B et moi-même, titulaire de la 5^{ème} A, profitons de ce moment pour vous remercier d'être venus à l'heure, c'est-à-dire, 20 minutes avant le départ comme nous l'avions demandé dans l'avis. Et, nous vous remercions encore de nous avoir confié la garde de vos précieux enfants pendant une semaine pour ce merveilleux voyage à la découverte des Fagnes. Je suis sûr qu'ils apprécieront les longues marches à travers la bruyère des Fagnes profondes et toutes les autres activités que nous leur proposerons. Nous sommes d'ailleurs très enthousiasmés à l'idée de faire ce voyage.

BROGIER : Tu parles ! C'est la direction qui nous a forcé à y aller ! *(murmuré à Mars)*

MARS : Hum ! Je sais que pour certains parents, cela n'a pas été facile de se séparer de sa progéniture mais je crois aux bienfaits de ce voyage autant pour les parents que pour leurs enfants.

BROGIER : Et les profs, on s'en fout ! *(Murmuré une nouvelle fois)*

MARS : TAIS-TOI ! *(Se retournant sur Brogier essayant de le dire sans que les parents l'entendent)*

UN DES PARENTS : C'est fini ?

MARS : Non ! Ce n'est pas tout ! J'ai encore quelque chose à vous dire. Mr. Brogier et moi-même voulions encore vous remercier pour votre généreuse contribution et vos chaleureux

encouragements lors de la marche parrainée et pour la vente des porte-clés dont les bénéficiaires ont permis le financement de quelques activités pour vos enfants.

BROGIER : Ouais ! Pour ce qu'on a récolté... ce sera une boule de glace pour la moitié du groupe d'élèves, et encore...

Mars marche violemment sur le pied de Brogier qui laisse échapper un cri. Juste à ce moment, une mère arrive, elle s'appelle Martine de Lanfust, elle est très bien habillée, du style bourgeois. Elle bouscule tous les parents.

LANFUST : Pardon ! Excusez-moi ! Pardon ! Faites place, s'il vous plaît ! Place, place... de la place ! Merci !

Plusieurs personnes déposent aux pieds de Mars et Brogier sept valises.

MARS : C'est quoi tout ça ?

BROGIER : C'est le début de tes ennuis !

LANFUST : Ceci est la garde de robe de mon petit Pierre-Léandre. Une valise pour chaque jour de la semaine. Vous lui ferez changer de tenue à chaque nouvelle activité de la journée.

MARS : Mais, on avait dit une valise par élève !

LANFUST : (*rire*) Vous êtes amusant, vous alors ! Mais, assez ri ! Je vous ai fait aussi une liste de tous les médicaments que Pierre-Léandre doit prendre chaque jour (*elle donne la liste qui est très longue à Mars*), parce que le petit est malade en bus et ne supporte pas l'humidité. La pharmacie de Pierre-Léandre est dans la quatrième valise à partir de votre gauche. Je compte sur vous pour mettre sous clé tous ses traitements. Je ne voudrais pas qu'un des petits voyous qui est dans sa classe s'en serve pour se droguer...

BROGIER : J'ai déjà vu ça... en Italie, des gamins de ma classe ont commencé à préparer des mixtures avec les médicaments que leur avaient confiés leurs parents. J'ai dû en emmener trois à l'hosto, lavage d'estomac et tout...

Mme de Lanfust s'offusque.

MARS : Il plaisante, Mme de Lanfust...

BROGIER : Mais pas du tout !

MARS : Vous permettez, Madame...

Mars emmène Brogier à l'écart.

MARS : Pourrais-tu éviter de choquer les parents avec des petites remarques qui ne font rire que toi soit dit en passant !

BROGIER : Mais quoi ?

MARS : Quoi ?...Quoi ?... Tu te crois amusant ? C'est vraiment stupide de ta part et tu me mets mal à l'aise vis-à-vis d'eux !

BROGIER : Oh ! Te fâche pas ! Je rigole un peu, c'est tout. C'est toujours la même galère avec les voyages scolaires...des mères qui te déballetent tous les problèmes imaginaires de leurs gosses, des parents qui apportent trop de valises, le chauffeur du car qui veut plus partir parce que personne veut l'aider à porter les valises dans le coffre... tu vas voir, le prochain truc, c'est ça...

MARS : Tu te trompes...

Maurice Smet fait son apparition, il court vers Mars et Brogier.

SMET : Jules, y a le chauffeur du car qui demande qu'on l'aide pour mettre toutes les valises dans le coffre sans quoi il ne partirait pas.

Silence. Mars regarde Brogier méchamment.

BROGIER : Ben quoi ? J'ai rien dit !

MARS : Bien, ce n'est pas un problème. Je vais trouver une solution ! (*Il regarde vers le groupe de parents toujours en train de discuter*) J'ai trouvé une solution ! (*Il s'approche vers les parents, Brogier le suit. Juste à ce moment, un père du groupe des parents va à la rencontre de Mars. Il a l'air sévère, il porte un costume, cravate.*)

PERE : S'il vous plaît, monsieur...

MARS : Oui, un instant, monsieur... S'il vous plaît ! Chers parents, s'il vous plaît ! Nous avons besoin de vous. Est-ce que quelques-uns d'entre vous pourraient apporter leur aide au chauffeur pour mettre les bagages dans le coffre, s'il vous plaît ?

Long, très long silence

MARS : Bon...(souponne)

Il se tourne vers Brogier qui sourit à la situation. Il rencontre le regard de Mars.

BROGIER : Me regarde pas comme ça !
Il se tourne vers Smet qui attend toujours derrière.

MARS : Bon, Maurice, commence déjà par apporter toutes ces valises au chauffeur et aide-le un peu. Je viendrai t'aider après.

Smet s'exécute. Au même moment, un clochard arrive par la gauche et se met à farfouiller dans la poubelle. Il pose son sac sur la valise juste à côté de la poubelle. Mars se tourne vers le père qui l'avait appréhendé juste avant.

MARS : Je suis à vous monsieur...

PERE : Oui, j'aimerais monter dans le car... Je veux m'assurer que ce véhicule respecte bien les nouvelles normes de sécurité pour les cars scolaires d'après l'article B13 du code de la route.

BROGIER : On me l'avait jamais faite cette-là !

MARS : Monsieur, je peux vous assurer que ce car est tout à fait sécurisé pour vos enfants !

PERE : Ils avaient dit la même chose... J'ai vu ça aux infos. Des professeurs pour un voyage scolaire. Ils avaient dit la même chose et quelques heures plus tard, ils étaient tous morts dans un horrible accident. La police avait déterminé la cause : un mauvais gonflage des pneus ! 72 morts ! Si c'est pas malheureux !

Tous les parents sont horrifiés...vent de panique dans l'assistance.

MARS : Ce n'est pas la même chose qu'ici...je suis sûr que...

PERE : Vous n'êtes sûr de rien, mon garçon. Avez-vous personnellement contrôlé chaque centimètre de ce bus ?

MARS : Non, je...

PERE : Et vous ? (*s'adressant à Brogier*)

Il fait non de la tête.

PERE : Vous voyez ! Je veux monter dans ce car. D'ailleurs, j'en ai tous les droits, je suis accrédité à cela, c'est mon métier, je suis inspecteur des véhicules poids lourds. Et je vous dis que pas un de nos enfants ne montera dans ce car tant que je ne l'aura pas inspecté de fond en comble et vu les papiers du chauffeur.

MARS : Très bien, monsieur l'inspecteur. Allez-y si cela vous chante.

L'inspecteur s'en va.

MARS : Mais pour ce qui est des autres, vous restez là et surveillez vos enfants. Ils sont où, au fait ?

BROGIER : Ils sont partis aux toilettes, ils en avaient marre d'attendre. Je leur ai donné la permission.

MARS : Mais, il fallait pas ! On part bientôt ! Va les chercher et conduis-les au car !

BROGIER : Mais, l'inspecteur a dit...

MARS : On s'en fout de ce que l'inspecteur a dit. De toute façon, il sera ravi, il pourra ainsi tester toutes les ceintures de sécurité avec les élèves. Allez !

Brogier s'en va. Les parents parlent de plus en plus fort, ils s'énervent.

MARS : S'il vous plaît, du calme, s'il vous plaît...

CLOCHARD : MON SAC ! (*hurlé*) RENDEZ-MOI MON SAC ! Vous avez volé mon sac ! (*agrippe Mars*) J'ai vu le drôle de type, celui qui trimballe plein de valise, l'emporter. C'est un de vos hommes ! Rendez-moi mon sac ! J'ai toute ma vie dans mon sac !

MARS : Mais quel sac ? Vous êtes le père de qui ? Il est dans quelle classe, votre enfant ?

CLOCHARD : Mon fils...mon fils...ça fait trois ans qu'il me parle plus mon fils ! Parce qu'il est dans la haute classe, mon fils ! Il est avocat, mon fils ! Il me snobe, mon fils ! Il parle à des truands, mon fils mais même pas à son père...

Smet arrive et s'approche de Mars, il tient dans sa main une gourde.

SMET : Eh ! Mars ! Il y a un gosse qui me demande où je dois ranger sa bouteille. Il m'a dit un truc bizarre. Il dit que c'est la bouteille que boit son père lorsque sa mère est partie faire les courses. Il dit aussi que ça tue tous les microbes...

MARS : Quoi ? Donne-moi ça !

Il prend la bouteille. Il boit une gorgée et la recrache sur les valises de Mme de Lanfust.

LANFUST : Mais enfin ! Mes valises !

Le clochard prend à son tour la bouteille et en boit.

CLOCHARD : ça s'est du bon ! Du 10 ans d'âge, ça monsieur ! J'comprends pourquoi il aime ça, son père ! J'buvais un truc qui y ressemblait avec les copains dans le temps de la guerre avant de tuer une bonne centaine de boches ! C'est pas une boisson de mauviette ça, madame ! Vous en voulez ?

Il montre la bouteille à la bourgeoise qui détourne la tête à l'odeur qui dégage de clochard.

MARS : Rendez-moi ça !

Les deux hommes se disputent la bouteille. Elle tombe et déverse tout le liquide sur les chaussures de Mme de Lanfust. Smet s'enfuit lentement pour éviter l'orage.

LANFUST : Ah ! Monsieur ! Je ne resterai pas une minute de plus ici si cet individu ne déguerpit pas dans l'instant !

CLOCHARD : Et moi, je ne partirai pas d'ici sans mon sac !

L'inspecteur revient avec Brogier

INSPECTEUR : Bien, j'ai vérifié toutes les installations avec l'aide de Mr. Brogier...

BROGIER : J'en ai marre de ce type ! Il m'a fait faire vérifier tous les sacs à vomis du car.

INSPECTEUR : Mais ! Cela sent l'alcool ici ! Mr. Mars ? Vous buvez ici, maintenant, à 8h30 du matin ? Mais c'est scandaleux ! Je vais m'en référer à la direction et ça va pas traîner ! C'est par où ?

LANFUST : Je viens avec vous !

L'inspecteur repart avec Mme Lanfust. Brogier comprend la situation se met à éclater de rire.

MARS : Aide-moi un peu au lieu de rire bêtement ! Tu as retrouvé les élèves ?

BROGIER : (*essayant de se calmer*) Ou...Oui ! Ils étaient en train de s'asperger d'eau dans les toilettes. Ils attendent devant le car. Smet les surveille. J'ai pas pu les faire monter, l'inspecteur me l'a interdit tant qu'il n'avait pas contrôlé les papiers du chauffeur.

MARS : Bien ! Il faut retrouver le sac de monsieur...

CLOCHARD : Oui ! J'partirai pas d'ici tant que je n'aurai pas mon sac !

BROGIER : Quel sac ?

CLOCHARD : MON sac, monsieur ! Il y a toute ma vie dedans. Il m'a suivi tout au long des trois ans que j'ai passé en rue. Avant, il appartenait au Gros Lulu qui est mort gelé sous un carton. Ça, mon vieux, il en a vu des vertes et des pas mûres ! Tiens, ça me rappelle que j'y ai mis les tomates un peu défraîchies que j'avais trouvées il y a une semaine dans une des poubelles de la gare centrale...

BROGIER : Il sera facile à trouver...ça doit empester depuis le temps !

L'inspecteur et Mme de Lanfust reviennent accompagnés d'une vieille dame, c'est la directrice de l'établissement.

LANFUST : C'est lui, Mme la directrice !

DIRECTRICE : Mars ! Brogier ! C'est quoi cette histoire d'alcool ? J'ai ici deux personnes qui sont venues me rapporter votre conduite indigne près de l'enceinte de l'école. C'est tout à fait scandaleux ! J'attends vos explications !

BROGIER : Bon ! J'te laisse ! Je vais chercher le sac de monsieur...

Brogier déguerpit.

DIRECTRICE : Alors ?

MARS : Mme la directrice, c'est une méprise... Tout est la faute de cet individu, je...

DIRECTRICE : Qui êtes-vous monsieur ? (*s'adressant au clochard*)

CLOCHARD : Moi, c'est Bébert la Ruse ! Et je partirai pas d'ici sans mon sac !

MARS : Oui, ça va, on sait !

DIRECTRICE : Un sac ? Quel sac ? Qui est-ce, Mars ?

MARS : Je...

Smet arrive.

SMET : Il y a le chauffeur qui a dit qu'il en avait marre et qu'il ne déchargerait pas 100 valises pour trouver un bête sac qui pue. Il dit aussi qu'il reste 7 valises et qu'il savait plus où les mettre parce qu'il y a plus de place. Tiens ! Bonjour Mme la directrice...

Il repart aussitôt.

DIRECTRICE : Mais expliquez-moi cette pagaille, Mars. Vous devriez déjà être parti depuis une heure !

LANFUST : Mme la directrice, c'est tout simplement honteux ! Je me plaindrai à mon plus fervent ami qui est le ministre de l'éducation...

CLOCHARD : On s'en fout la bourge !

MARS : Vous, taisez-vous ! (*adressé au clochard*)

LANFUST : C'est un scandale ! Je ne resterai pas une minute de plus ! J'aurais dû écouter Mr. le ministre et envoyer Pierre-Léandre à l'école Cœur de Lion. Vous entendrez parler de moi, je vous le garantis ! Où sont mes valises ?

Elle s'en va.

CLOCHARD : C'est ça, cassez-vous !

MARS : Vous allez la fermer ?!

DIRECTRICE : Mars !

MARS : Quoi ?! (*dit méchamment*) Oh !...Pardonnez-moi Mme la directrice...je suis confus...cela m'a échappé...je...

DIRECTRICE : Cela va vous coûter cher, Mars ! Comptez sur moi ! En attendant, trouver une solution à tout ce désordre. Moi, je vais essayer de rattraper Mme de Lanfust...

Elle s'en va.

CLOCHARD : Et mon sac ?

MARS : Oh ! Vous et votre putain de sac ! Disparaissez ! Allez voir le chauffeur si vous trouvez pas votre saloperie de sac !

CLOCHARD : Eh ! Mollo le prof !

Il s'en va.

MARS : Bon ! Maintenant, chers parents ! On a vraiment besoin de votre aide, s'il vous plaît, pour retrouver le sac du monsieur...

INSPECTEUR : Il est hors de question que je me salisse les mains à chercher un sac puant d'un vieux clochard...

MARS : *(au bout du rouleau)* Bougez-vous, merde !

INSPECTEUR : Monsieur, vous n'avez pas le droit de nous ordonner d'aller chercher un sac ni de nous parler sur ce ton... Nous sommes des parents et...

MARS : Je m'en fout mais c'est moi qui met les ponts au dernier bulletin et il y aura pas mal de surprise pour certain...

INSPECTEUR : Oh ! Je le savais... *(hurlé)* Je le savais ! Il l'a dit ! Vous avez bien tous entendu ! Il l'a dit ! Il boit en cachette et il falsifie les points ! Je le savais !

MARS : Au boulot !

Brogier revient en courant.

BROGIER : Et, Jules, il y a le clodo qui a retrouvé son sac, Smet l'avait mis à l'écart à cause de l'odeur. Mais le chauffeur veut absolument partir, il a peur de l'inspec... Oh ! Qu'est-ce qui se passe ici ?

INSPECTEUR : Votre collègue nous a fait du chantage pour trouver le sac du clochard et il nous a avoué qu'il trafiquait les points en fin d'année !

BROGIER : Quoi ?! T'as fait ça ? J'aurais jamais osé, bien joué !

MARS : LA FERME !

La directrice arrive.

DIRECTRICE : ça y est ! J'ai réussi à persuader Mme Lanfust de revenir et... Brogier, Mars, qu'est-ce qui se passe encore ?

Juste à ce moment, on entend le bruit d'un klaxon et celui d'un moteur qui s'éloigne

DIRECTRICE : Qu'est-ce que c'était que ce bruit ?

MARS : Mais... Mais qu'est qu'il fait là ? Mais le car est en train de se barrer, là ! Mais c'est pas possible !

Smet arrive en courant.

SMET : Il y a le clodo et le chauffeur qui se sont cassés. Le chauffeur avait trop la trouille et le clochard en avait marre d'attendre. Ils ont dit qu'il enverrait un autre car.

BROGIER : Et une réinspection qui va durer des heures, une !

MARS : QUOI ?! Mais... et les gosses ?

SMET : Je les ramenés en classe...

LANFUST : Mais...LES VALISES ! (hurlant) Ils sont partis avec mes valises Louis Vuitton !
Il faut les rattraper !

BROGIER : Non, ça m'étonnerait, on n'arrivait pas à les caser vos sept valises.

DIRECTRICE : Bougez-vous Mars ! C'était votre idée ce voyage !

MARS : Et je le regrette ! Bon, on va prendre ma voiture ! Les parents avec moi ! On va les coincer au boulevard !

INSPECTEUR : Je vous préviens ! Si on ne retrouve pas ces valises, je m'occuperai personnellement de votre cas...

MARS : C'est ça ! Smet reste avec les gosses !

Tout le monde part dans tous les sens en criant LES VALISES ! Sauf Brogier qui reste seul sur scène.

MARS : BROGIER ! (*criant*)

BROGIER: J'aurais dû faire ophtalmo ! (*dit au public en soupirant*)

NOIR